



Plongeurs huard. Code d'indice de nidification FY - Jeune ayant récemment quitté le nid (espèces nidicoles) ou jeune en duvet (espèces nidifuges) incapable d'un vol soutenu.  
Common Loon; Breeding Evidence - (FY) Recently Fledged Young (nidicolous species, whose young are raised in a nest) or downy young (nidifugous species, whose young leave the nest soon after hatching) incapable of sustained flight. Photo : Stephen Muskie

## Le 3<sup>e</sup> atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario, à la fine pointe des connaissances

PAR KAELYN BUMELIS

**Pendant l'hiver, des bénévoles partout en Ontario ont peaufiné leurs capacités d'identification des espèces en prévision de la campagne du troisième atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario.** L'entreprise a pour but de cartographier la répartition et l'abondance relative de toutes les espèces qui se reproduisent dans la province. Les bénévoles récolteront des données pendant cinq ans, de 2021 à 2025.

Le 2<sup>e</sup> Atlas (2001-2005) a été publié par Oiseaux Canada, le Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada), le ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario, les Ontario Field Ornithologists et Ontario Nature. Les mêmes partenaires récidiveront pour le 3<sup>e</sup> Atlas. Nous espérons que vous serez des nôtres pour en faire un succès! (En respectant toutes les consignes relatives à la COVID 19.)

Les données recueillies nous renseigneront sur l'évolution de la situation des oiseaux nicheurs en Ontario depuis 2005. Les responsables de l'atlas

comptent également étendre les connaissances sur les oiseaux qui nichent dans le nord de la province en augmentant la couverture de cette région. Les résultats de la troisième campagne contribueront à orienter les politiques environnementales et les stratégies de conservation pour les années à venir, permettant à des chercheurs, scientifiques, administrateurs gouvernementaux et professionnels de la conservation d'améliorer la situation sur le plan de la conservation et l'appréciation des oiseaux dans la province. En outre, ils seront publiés sous la forme d'une base de données électronique accessible gratuitement au public, aux organismes de réglementation et aux entreprises. L'information sera ainsi facilement accessible pour l'exécution de travaux de recherche et de conservation.

La campagne du deuxième atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario a marqué une première en Amérique du Nord en incluant la méthode des points d'écoute (voir la définition à la p. 10) pour la collecte des données. Les participants au 2<sup>e</sup> atlas ont réalisé 70 000 points d'écoute! Et le 3<sup>e</sup> atlas maintiendra



Paruline à flancs marron. Code d'indice de nidification S - Individu chantant ou sons associés à la reproduction entendus pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.  
Chestnut-sided Warbler; Breeding evidence - (S) Singing male or adult producing other sounds associated with breeding (e.g., calls or drumming) in suitable nesting habitat during the species' breeding season. Photo : Bill McDonald



Pic à tête rouge. Code d'indice de nidification CF - Adulte transportant de la nourriture pour un ou plusieurs jeunes.  
Red-headed Woodpecker; Breeding evidence - (CF) Adult Carrying Food for young. Photo : Bill McDonald

cette méthode, dans beaucoup de cas exactement aux mêmes endroits qu'il y a vingt ans. On pourra ainsi voir comment a évolué l'abondance relative de nombreuses espèces dans cet intervalle. De plus, on combinera les données des points d'écoute et l'information sur l'évolution des habitats durant la même période pour déterminer les causes des changements démographiques et l'influence des changements climatiques et d'autres facteurs sur les espèces. Ce seront des renseignements d'une utilité inestimable pour la conception des mesures de préservation des espèces en perte d'effectifs.

Un exemple de la valeur des atlas des oiseaux nicheurs pour la conservation : les données du 2<sup>e</sup> atlas ont alerté les scientifiques sur un grave déclin des populations d'insectivores aériens (oiseaux qui capturent des insectes en vol). Ainsi, de nombreuses mesures de protection de ces oiseaux sont appliquées actuellement. Dès la troisième année de la campagne du 2<sup>e</sup> atlas, il était déjà apparent que les insectivores aériens, dont l'Hirondelle noire (figure 1, p. 6),

**« La réussite de la campagne de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario dépend de l'apport des observateurs. »**

étaient beaucoup moins répandus qu'en 1985. À la fin de cette campagne, il était confirmé que les dix espèces en cause s'étaient raréfiées en vingt ans, dont

neuf comptaient parmi les espèces subissant les plus importants déclin en Ontario.

Beaucoup de rapports de situation et d'évaluation d'espèces publiés par le COSEPAC sont basés sur les données du 2<sup>e</sup> atlas, notamment ceux qui portent sur les Hirondelles rustique et de rivage et le Martinet ramoneur, tous désignés menacés.

La réussite de la campagne de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario dépend de l'apport des observateurs. Les personnes de tous les niveaux d'habileté et de disponibilité peuvent contribuer! Il n'y a pas d'exigence de base. Même les observations accidentelles sont utiles. Il existe de nombreuses façons de participer selon le degré d'expérience et la disponibilité :

- **Observations générales** – C'est la façon dont la majorité des données d'atlas sont récoltées. La province est divisée en parcelles, et il s'agit de chercher les oiseaux qui nichent dans une parcelle donnée et de noter des indices de nidification pour chaque espèce (voir les photos) en utilisant un formulaire.
- **Points d'écoute** – Il s'agit de compter tous les oiseaux vus ou entendus à un endroit précis pendant une période de cinq minutes. Les points d'écoute sont essentiels, car les données recueillies permettent de cartographier l'abondance relative de chaque espèce et de la comparer à celle mesurée vingt ans auparavant.
- **Observations accidentelles** – Ce sont les observations réalisées accidentellement pendant que les personnes font autre chose qu'observer les oiseaux. Par exemple, en conduisant votre véhicule, vous pourriez voir deux Buses à queue rousse perchés côte à côte dans un arbre au début du printemps.
- **Relevés spéciaux – chouettes et hiboux, engoulevants et oiseaux de marais** – Nous avons élaboré des relevés spéciaux d'oiseaux de ces groupes afin d'améliorer la couverture assurée par les observations générales. Ces relevés comportent des protocoles spéciaux normalisés.

N'importe qui peut faire des observations dans n'importe quelle parcelle. Toutefois, nous avons besoin d'observateurs d'expérience pour agir comme « atlasseurs principaux » dans le plus de parcelles possible. Ces observateurs veilleront à ce que chaque parcelle dont ils s'occupent soit couverte adéquatement et à ce que les objectifs fixés quant à l'effort

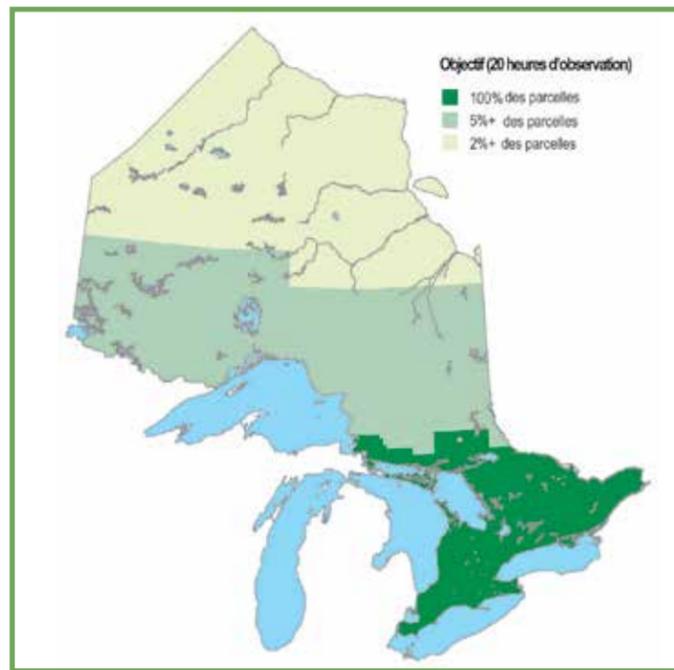


Figure 2. L'objectif visé est d'assurer un minimum de 20 heures d'observation au plus fort de la période de reproduction dans toutes les parcelles du sud de l'Ontario, dans 5 % des parcelles des secteurs du Nord accessibles en véhicule et dans 2 % des parcelles du Grand Nord.

The Atlas coverage goal is to get at least 20 hours of atlassing in the peak breeding season in all squares in Southern Ontario; in 5% of squares in the road-accessible North; and 2% of squares in the Far North.

d'observation et à la rigueur du travail soient atteints (figure 2).

L'atlas principal doit posséder une connaissance fiable des oiseaux présents dans sa ou ses parcelles et pouvoir les identifier avec précision visuellement et par la voix. Mais rappelez-vous que toute observation accidentelle est utile! Si vous êtes néophyte, signalez seulement les observations dont vous êtes certain(e). Dans le doute, abstenez-vous. Vous pourrez parfaire vos compétences tout au long des cinq ans que durera la campagne d'atlas.

Un atlas ne peut être réalisé sans la contribution d'une foule de bénévoles de tous les niveaux de compétence. Vous aimeriez participer à la campagne du 3<sup>e</sup> atlas? Inscrivez-vous à l'adresse Web [birdsontario.org/?lang=fr](http://birdsontario.org/?lang=fr). Nous vous remercions et vous souhaitons beaucoup de plaisir!

*Kaelyn Bumelis est coordonnatrice adjointe de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario et coordonnatrice – Programme des insectivores aériens en Ontario à Oiseaux Canada.*

## The future of seabirds: Bringing back our seabird colonies

BY CAROLINE BIEL

It's not news that seabirds are in trouble. We have long known that seabird populations worldwide are not faring well.

Globally, they have declined by 70% in the last 70 years, according to the 2016 *State of North America's Birds* report. We've heard this before – the sad story of population decline and disappearance. But this time there is good news.

There are big plans underway in Western Canada to protect our iconic seabirds, from puffins to petrels. The Scott Islands are five uninhabited specks of land located just off the northwestern tip of Vancouver Island. These islands, and their surrounding marine waters, are one of the most diverse marine ecosystems on Canada's Pacific Coast. Established in 2018, the Scott Islands marine National Wildlife Area (NWA) is the first protected marine area designated under the *Canada Wildlife Act*. The area conserves a vital marine area for millions of seabirds on the Pacific Coast, and complements



Tufted Puffins/Macareux huppés Photo: David Bradley

existing provincial protections on the Scott Islands themselves. With these conservation measures now in place, the federal and provincial governments, in collaboration with the *Tlatlasikwala* First Nation and Quatsino First Nation, scientists, policymakers, and local communities, have been at work exploring options to restore some of British Columbia's lost seabird colonies.

The islands are battered by harsh winds and rough seas for most of the year. Living here would be challenging for a human, but for seabirds, the Scott Islands are paradise. The Scott Islands support 40% of British Columbia's breeding seabirds, comprising two million

**“Established in 2018, the Scott Islands marine National Wildlife Area (NWA) is the first protected marine area designated under the *Canada Wildlife Act*.”**

birds of 12 species. The most abundant of them is the Cassin's Auklet – a sleek, dark, football-sized seabird that raises its young in underground burrows. In fact,

over half a million breeding pairs of Cassin's Auklets breed on the Scott Islands, making up 55% of the global population! The islands are also home to Rhinoceros Auklets, Tufted Puffins, Common Murres, Pelagic Cormorants, and Pigeon Guillemots. All of these birds are sustained by the islands' position close to the edge of the continental shelf, which gives them easy access to food-rich waters.

The seabirds breed on three of the five Scott Islands: Triangle, Sartine, and Beresford. The other two Scott Islands – Lanz and Cox – sit empty and abandoned. Historically, Lanz and Cox supported huge seabird colonies, just like the other Scott Islands: Cassin's

Auklet, Rhinoceros Auklet, Black Oystercatcher, Glaucous-winged Gull, and potentially Ancient Murrelet. However, in the 1930s, mink and raccoons were introduced